RAPPORT 35 :

La population est-elle encore consciente des risques et motivée à respecter les mesures ? Quel rôle joue le COVID Pass en cette matière ?

Le baromètre de la motivation

Auteurs (par ordre alphabétique) : Olivier Klein, Olivier Luminet, Sofie Morbée, Mathias Schmitz, Omer Van den Bergh, Pascaline Van Oost, Maarten Vansteenkiste, Joachim Waterschoot, Vincent Yzerbyt

Référence : Baromètre de la motivation (12 novembre 2021). La population est-elle encore consciente des risques et motivée à respecter les mesures ? Quel est le rôle du COVID pass en cette matière ? Gand, Louvain, Louvain, Bruxelles, Belgique.

Au fil d'un été calme et après une campagne de vaccination réussie, les portes de la liberté se sont ouvertes à nous, en amenant leur lot d'espoir. Mais peu après, il a fallut réfréner notre joie. Les chiffres COVID ont encore augmenté ces dernières semaines. La suppression de l'obligation du port du masque dans les lieux publics et les magasins a été annulée. Diverses mesures ont été introduites (Covid Pass) et d'autres encore sont envisagées (vaccination obligatoire dans les soins de santé). La question se pose de savoir comment la population vit ce mouvement de yo-yo et si elle est toujours prête à suivre les mesures déjà imposées ou à venir.
Dans ce rapport, nous présentons les résultats de divers temps de mesures collectés avec le Baromètre de Motivation au cours des mois d'octobre et de novembre (*N* = 12788 ; âge moyen = 52,5 ans ; 68,5% de personnes ayant un enseignement supérieur; 74,7% de vaccinés ; 60,3% de néerlandophones). La population est-elle toujours sensible au risque ? Comment les risques sont-ils évalués lorsqu'on assiste à un événement avec ou sans Covid Pass ? Dans quelle mesure suit-on encore les mesures et en voit-on la nécessité ? Et comment les réponses à ces questions diffèrent-elles entre les personnes vaccinées et non vaccinées ? Nous formulons dix recommandations pour renforcer la communication et la politique de motivation.

Le présent rapport répond aux cinq questions suivantes :

1. A quel point la population est-elle motivée à respecter les mesures COVID et comment s'y conforme-t-elle?
2. Comment expliquer les différences de motivation entre les personnes vaccinées et les personnes non vaccinées ?
3. Comment évalue-t-on les risques et comment se comporte-t-on lorsqu'on assiste à un événement selon qu'un "Covid Safe Ticket" est ou non requis ?
4. Comment notre attitude à l'égard du "Covid Safe Ticket" et de l'obligation vaccinale a-t-elle évolué au fil du temps ?
5. Comment notre inquiétude face à la situation a-t-elle évolué et dans quelle mesure nous sentons-nous encore autonomes pour décider de notre propre comportement ?

Description des échantillons (collectés en trois temps de mesure entre le 5 octobre et le 8 novembre 2021 : temps de mesure 1 (5-11 octobre) = 4171 ; temps de mesure 2 (25-30 octobre) = 5330 ; temps de mesure 3 (1-8 novembre) = 3287.

Personnes vaccinés

- N = 9345
- Âge moyen = 53,94 ans (64,3 % de femmes ; 64,6 % de néerlandophones ; 31,7 % de titulaires d'un master).
- Situation professionnelle : 41,6 % à temps plein, 16 % à temps partiel, 5,5 % sans emploi, 1,5 % étudiants et 32,7 % retraités.
- 14,5 % ont déjà été infectés au COVID-19.

Personnes non vaccinées qui ont déjà été infectées au COVID-19 (29,6 % des non-vaccinés)

- N = 937
- Âge moyen = 45,83 ans (58,8% de femmes ; 45,7% de néerlandophones ; 30,9% de titulaires d'un master).
- Situation professionnelle : 59,4 % à temps plein, 19,1 % à temps partiel, 6 % au chômage, 2,2 % étudiants et 9,6 % retraités.

Personnes non vaccinées qui n'ont pas été infectées (70,4 % des non-vaccinés)

- N = 2231
- Âge moyen = 48,75 ans (60,1 % de femmes ; 51,2 % de néerlandophones ; 24 % de titulaires d'un master).
- Situation professionnelle : 54,5 % à temps plein, 16,1 % à temps partiel, 9 % sans emploi, 1,6 % étudiants et 15,3 % retraités.

Take-home message

- Motivation et comportement : Une partie importante de notre large échantillon garde une motivation volontaire à suivre les mesures, même si aujourd'hui, moins de mesures s'appliquent (par exemple, aucune restriction dans les contacts privés) ou reposent sur ne base volontaire (par exemple, la recommandation du télétravail). L'écart de motivation entre les personnes vaccinées et non vaccinées se traduit concrètement par des différences dans le suivi des mesures (les personnes non vaccinées respectant en moyenne moins les mesures). En même temps, il semble que les personnes non vaccinées respectent les mesures de base (obligation du masque, maintien de la distance, lavage des mains) plus fidèlement aujourd'hui que pendant les mois d'été. En outre, parmi ces mêmes personnes, il existe également un soutien considérable pour le télétravail, la ventilation et le respect des mesures de quarantaine.
- La perceptions des risques : Il y a plusieurs raisons de s'inquiéter du sort des personnes non vaccinées. Même si la perception du risque s'est accrue parmi les personnes vaccinées ces dernières semaines, elles estiment que les risques d'infection sont plus faibles en dépit de leur statut de non-vaccinés. De plus, même si les personnes non vaccinées ne sont pas aveugles aux risques d'infection grave, cette perception des risques contribue moins à les motiver à agir.
- Evénements avec “Covid Safe Ticket” : les personnes vaccinées adaptent leur comportement en fonction des circonstances. Elles considèrent que les événements avec un “Covid Safe Ticket” sont moins risqués que les événements sans “Covid Safe Ticket”, ce qui leur permet de se montrer plus souples dans le respect des mesures. Elles se serrent la main, s'embrassent ou s'étreignent davantage si le CST est requis, mais restent plus prudentes que les personnes non vaccinées. Ces dernières sont moins prudentes car elles estiment les risques d'une infection grave plus faibles, et ceci indépendamment du fait qu’un CST soit requis ou non.
- Soutien au "Covid Safe Ticket " et à la vaccination obligatoire : Les avis sur le “Covid Safe Ticket” restent très différents entre les personnes vaccinées et les non vaccinées. Si les personnes non vaccinées rejettent fermement le "Covid Safe Ticket”, elles acceptent davantage son utilisation si elle permet d'accroître la sécurité. Les personnes vaccinées craignent de plus en plus que le “Covid Safe Ticket” ne provoque des tensions, mais reconnaissent aussi de façon croissante qu'il ne s'agit pas d'un instrument de sécurité infaillible. Le soutien à la vaccination obligatoire des plus de 18 ans augmente légèrement parmi les personnes vaccinées.
- Incertitude : L'incertitude croissante exige un plan clair pour l'hiver. Grâce à une bonne interprétation de l'évolution de la situation, les gens comprendront mieux ce qui se passe et accepteront plus facilement la situation.

Recommandations politiques

1) **Abolissez le terme "Covid Safe Ticket"**. Il donne la fausse impression qu'un “Covid Safe Ticket” autorise des contacts plus étroits. Utilisez systématiquement le terme "Covid Pass".

2) Ayez un **nouveau plan clair et cohérent pour l'hiver** :
   - Procurez de la prévisibilité : indiquez quel est le seuil critique pour le renforcement des mesures.
   - Précisez quelles mesures supplémentaires peuvent être requises et à quels moments.
   - Précisez quand une troisième dose sera fournie à la population et quelle en sera la valeur ajoutée.

3) Plutôt que de recommander le **télétravail** sur base volontaire, il est important de communiquer une règle claire, avec une certaine marge de manœuvre. Par exemple, demandez aux gens de télétravailler pendant au moins trois ou quatre jours, ce qui leur permettra de choisir leurs propres jours de travail, ce qui améliorera leur satisfaction au travail et contribuera à maintenir un lien avec leurs collègues.

4) **Apprenez à la population à penser en termes de probabilités plutôt qu'**en termes binaires. Le risque d'infection après la vaccination, après une injection de rappel ou après être entré avec un Covid Pass est plus faible, mais pas réduit à zéro. Des déclarations telles que "le royaume de la liberté est à nous" ou "c'est fini" donnent la fausse impression que le risque d'infection grave est inexistant.

5) Investissez dans une **communication visuelle** qui démontre l'impact bénéfique que peut avoir son propre comportement. Cela nécessite une communication soutenue afin que les gens puissent mieux imaginer en toutes circonstances la rapidité avec laquelle le virus peut se propager au sein d’une communauté. Tant les gouvernements que les médias peuvent jouer un rôle important à cet égard.

6) Insistez toujours sur le fait que seule une **combinaison** de diverses mesures de sécurité permet d'accroître la sécurité. Il ne s'agit pas d’un “ou”-“ou”, mais plutôt d’un “et-“et”. Communiquez le "pourquoi" : indiquez concrètement (à l'aide de chiffres, de visuels) quelle est la valeur ajoutée des masques et du maintien de la distance lorsqu’on assiste à un événement avec un Covid Pass.

7) Communiquez de manière continue et explicite sur l'**efficacité de la vaccination**. Indiquez dans les **chiffres COVID quotidiens le pourcentage de réduction du risque qu'une personne vaccinée se retrouve à l'hôpital ou en soins intensifs.** Cela renforcera la croyance en la valeur ajoutée du vaccin et augmentera la prise de conscience des risques chez les personnes non vaccinées. Ces deux facteurs contribuent à accroître la volonté de se faire vacciner.

8) **Montrez des projections de** ce que serait la situation actuelle aux soins intensifs en l'absence d'une vaccination à grande échelle ou de ce à quoi elle pourrait ressembler à l'avenir si la population refuse une dose de rappel. Cela renforcera la croyance en l'efficacité du vaccin.

9) **Partagez les témoignages** de personnes qui ont décidé de se faire vacciner après avoir été infectées. La force de motivation des personnes partageant les mêmes idées est plus grande pour persuader ceux qui sont contre la vaccination. Insistez sur le fait que les avantages ne les concernent pas seulement eux, mais aussi leur entourage.

10) Faites comprendre (graphiquement) que la vaccination constitue une valeur ajoutée, **même en cas d'infection préalable**. Cette information est cruciale pour encourager les personnes précédemment infectées mais non vaccinées à se faire vacciner.

Question 1 : Dans quelle mesure la population est-elle motivée pour respecter les mesures et dans quelle mesure le fait-elle ?

- *Statut vaccinal :* L'évolution de la motivation et du comportement des répondants est fortement liée à leur statut vaccinal. La figure 1 montre l'évolution moyenne de la motivation volontaire en général et du port du masque en particulier, en fonction du statut vaccinal. La figure 2 renseigne le pourcentage de personnes vaccinées qui adhèrent à diverses mesures spécifiques (télétravail, quarantaine, obligation de porter un masque buccal, etc)[1]. Les différences de motivation entre les personnes vaccinées et non vaccinées se reflètent également dans des différences de comportement (c'est-à-dire la distance physique, la désinfection des mains et le port de masques; voir la figure 3).
    - Les personnes vaccinées sont plus convaincues de l'importance des mesures COVID et du respect de l'obligation du masque en particulier. Cependant, l'écart de motivation entre les personnes vaccinées et non vaccinées se stabilise depuis quelques mois (Figure 1). Cet écart peut être attribué à la nature de plus en plus sélective du groupe des non-vaccinés. Les non-vaccinés motivés à se faire vacciner ont dû attendre leur vaccin au printemps et ont donc disparu du groupe des non-vaccinés après leur vaccination[2].
    - En termes de pourcentage, 45,92% des vaccinés sont encore fortement et 22,47% sont encore assez motivés pour suivre les mesures générales. La même proportion est observable pour la motivation de l'obligation du masque buccal (Figure 2) [3].
    - Les personnes non vaccinées sont en moyenne moins motivées de façon volontaire pour les différentes mesures spécifiques que les personnes vaccinées, mais on constate également un soutien motivationnel considérable chez les personnes non vaccinées pour le télétravail (53% et 13%, respectivement, fortement et plutôt motivés), la ventilation (49% et 27%, respectivement, fortement et plutôt motivés) et la quarantaine (26% et 44%, respectivement, fortement et plutôt motivés).
    - Les personnes vaccinées respectent davantage les mesures que les personnes non vaccinées, une tendance qui se manifeste également pour

[1] En examinant les différences entre les individus vaccinés et non vaccinés, le rôle d'autres caractéristiques sociodémographiques pertinentes, telles que l'âge, le sexe et le niveau d'éducation, a été filtré.
[2] Notez qu'il ne s'agit pas du même groupe de personnes suivies au fil du temps. Les différences dans le temps peuvent donc refléter non seulement des différences intra-individuelles, mais aussi des différences dans la composition de l'échantillon.
[3] Les échantillons collectés ne sont pas représentatifs de la distribution socio-démographique de la population. Néanmoins, depuis décembre 2020, des participants néerlandophones et francophones ont été recrutés et les résultats présentés ont été pondérés en fonction de l'âge, de la région, du niveau d'éducation et du sexe afin de corriger (partiellement) la nature non représentative des échantillons.

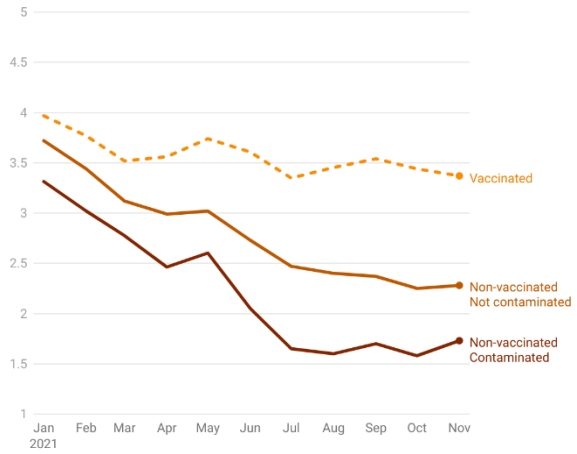
l'obligation du port du masque. Il faut cependant noter que l'écart de comportement entre les deux groupes s'est réduit et que les non-vaccinés respectent mieux les mesures que pendant les mois d'été (figure 3).

- En particulier, les personnes non vaccinées qui ont déjà été infectées au COVID-19 sont beaucoup moins motivées à respecter les mesures et les suivent effectivement moins (Figures 1 et 3).

Figure 1

Motivation volontaire à suivre les mesures en général (à gauche) et à porter un masque en particulier (à droite) chez les personnes vaccinées (ligne pointillée) et non vaccinées (ligne pleine) en janvier 2021.

Mesures en général



Obligation du port du masque

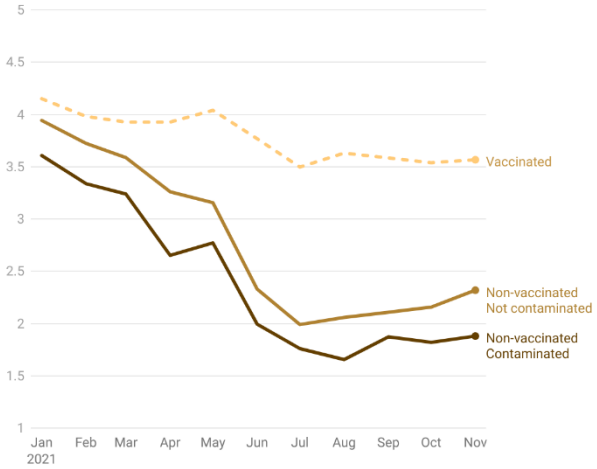


Figure 2

Pourcentage de la population, selon que les personnes sont vaccinées (💉✅) et non vaccinées (💉❌), qui est volontairement motivée en général et pour des mesures spécifiques en particulier.

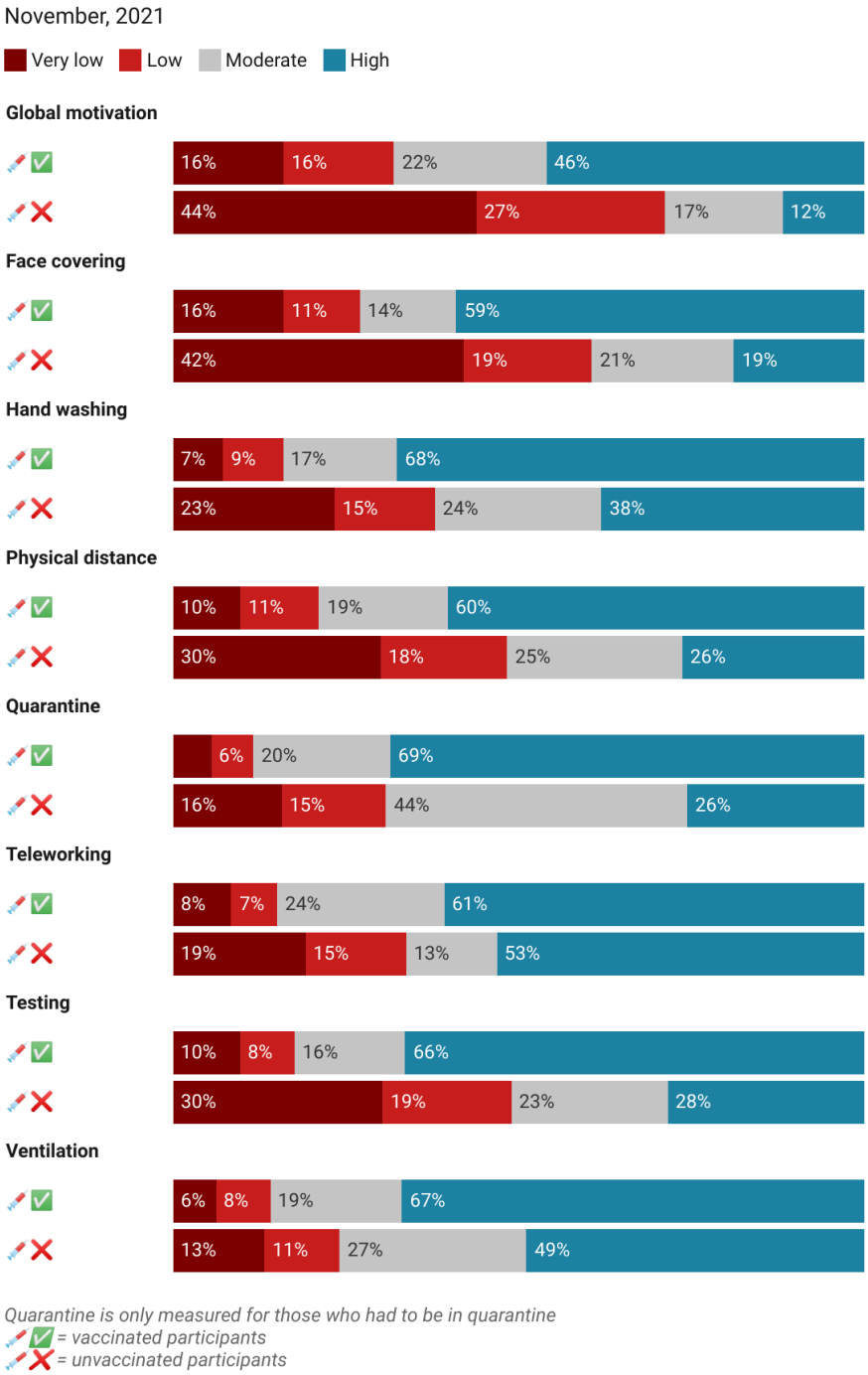
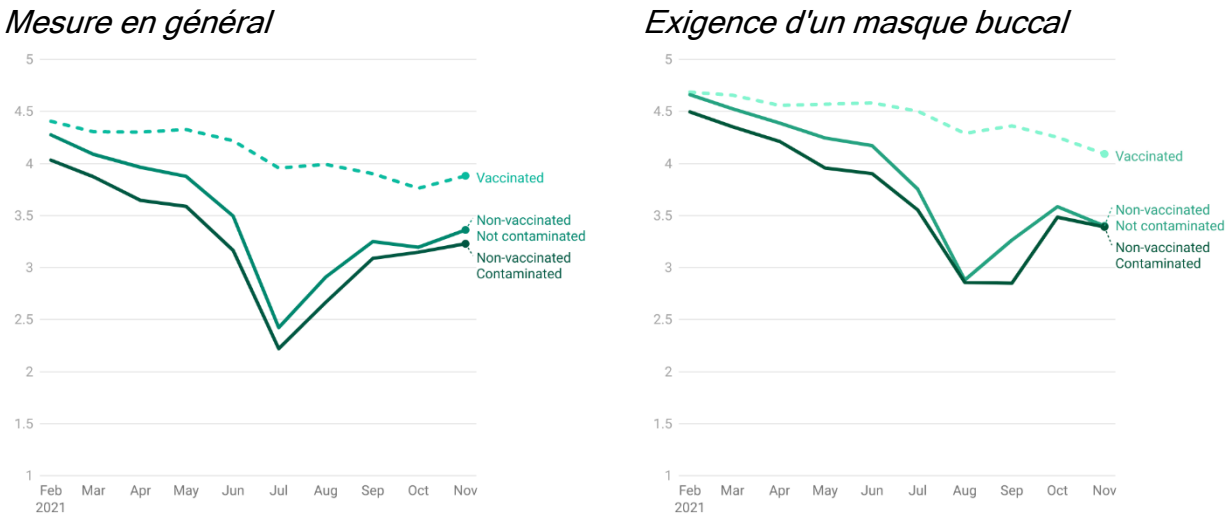


Figure 3

Mesure auto-rapportées dans laquelle les mesures en général (à gauche) et le port d'un masque en particulier (à droite) ont été suivies par les personnes vaccinées (ligne pointillée) et non vaccinées (ligne pleine) en février 2021.



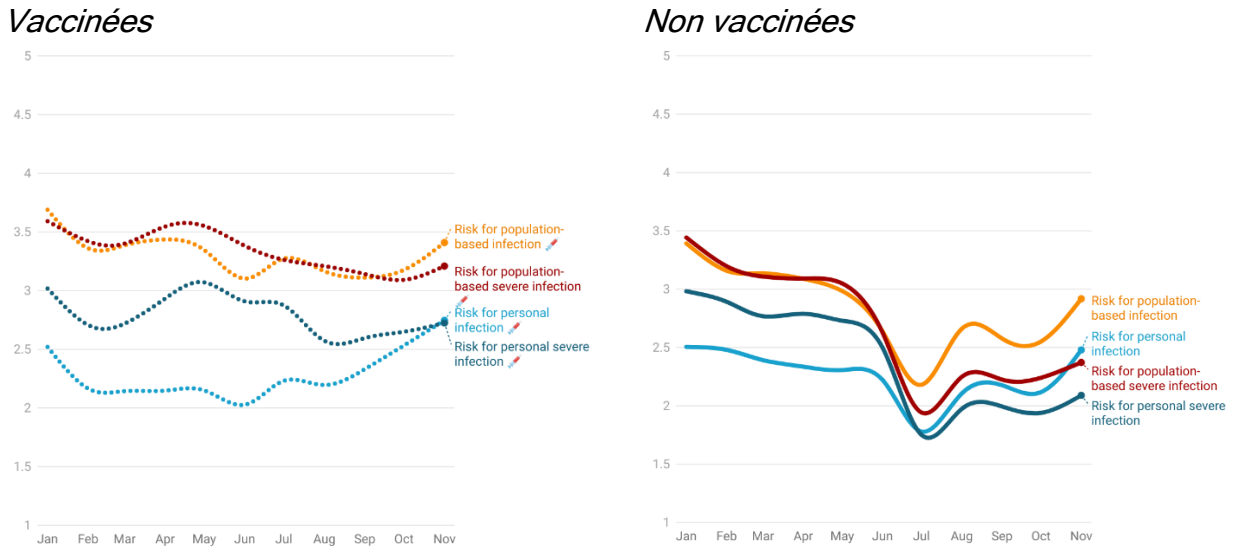
- *Conclusion* : Une proportion significative de notre large échantillon de participants reste volontairement motivée pour suivre les mesures aujourd'hui, même si moins de mesures s'appliquent aujourd'hui (par exemple, aucune restriction dans les contacts privés) ou sont de nature moins contraignante (par exemple, la recommandation du télétravail). L'écart de motivation entre les personnes vaccinées et non vaccinées se traduit par des différences de comportement quant au suivi des mesures COVID. En même temps, il semble que les personnes non vaccinées respectent aujourd'hui davantage les mesures de base (obligation du masque buccal, maintien de la distance, désinfection) qu'en été. En outre, elles sont très motivées par le télétravail, la ventilation et le respect des mesures de quarantaine.

Question 2 : Comment expliquer les différences de motivation entre les personnes vaccinées et non vaccinées ?

- *Le rôle de la perception des risques :* Les personnes vaccinées et non vaccinées ont des niveaux différents de conscience des risques. Les personnes vaccinées estiment que les risques d'une infection grave pour elles-mêmes ou pour la population sont plus élevés que ceux des personnes non vaccinées.

- La figure 4 montre que la perception de risque chez les personnes vaccinées (à gauche) est systématiquement plus élevée que chez les personnes non vaccinées (à droite).
- Plusieurs indicateurs de la perception des risques ont augmenté au cours des dernières semaines. Les deux groupes ont considéré que le risque d'infection pour eux-mêmes ou pour la population était plus élevé, mais le risque estimé d'une infection grave et donc d'une hospitalisation a augmenté moins rapidement.

Figure 4
Les différents aspects de la perception des risques chez les personnes vaccinées (à gauche) et non vaccinées (à droite) en janvier 2021.



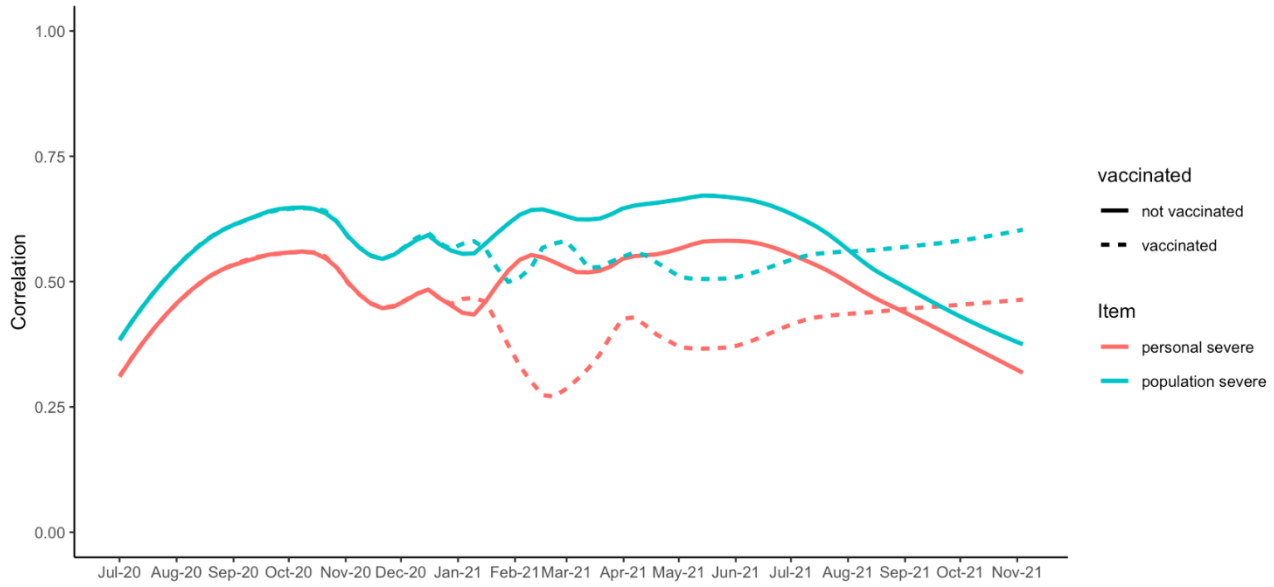
- *Réceptivité au risque :* les personnes non vaccinées sont non seulement moins susceptibles d'évaluer leur propre risque d'infection grave et celui de la population, comme étant sérieux mais elles sont également moins réceptives au risque. En d'autres termes, même lorsqu'elles sont plus conscientes des risques, les personnes non vaccinées sont moins susceptibles de suivre les mesures. La figure 5 montre la relation entre la perception de risque et la motivation pour les mesures tout au long de la pandémie, cette relation étant calculée séparément pour les personnes vaccinées (lignes pointillées) et non vaccinées (lignes pleines).
    - L'association entre la perception de risque et la motivation volontaire reste fortement positive et stable tout au long de la pandémie chez les personnes vaccinées. Dans la population non vaccinée, cette relation diminue avec le temps, en partie parce que la population non vaccinée est un groupe plus restreint à mesure que la campagne de vaccination se déploie. La corrélation plus faible chez les non-vaccinés indique que leur perception du risque est moins un moteur pour l'action. Plus précisément, le nombre d'hospitalisations

nécessaires pour un réveil motivationnel est beaucoup plus élevé chez les non-vaccinés que chez les vaccinés.

- En outre, il semble que les personnes vaccinées et non vaccinées soient principalement motivées par la conscience que les autres (et dans une moindre mesure elles-mêmes) courent un risque d'infection grave. Après tout, le risque d'une infection grave pour les autres est plus fortement associé à leur engagement volontaire que le risque d'une infection grave pour elles-mêmes. Cela montre une fois de plus que la motivation n'est pas exclusivement fondée sur l'intérêt personnel, mais qu'elle est avant tout de nature prosociale.

Figure 5

La relation entre la motivation et la perception de risque chez les personnes vaccinées (lignes pointillées) et non vaccinées (lignes pleines) en juillet 2020.



- *Conclusion* : Il y a plusieurs raisons de s'inquiéter du sort des personnes non vaccinées. Tout d'abord, elles perçoivent les risques d'infection - malgré leur statut de non-vaccinés - comme inférieurs à ceux des vaccinés. Deuxièmement, elles manifestent moins de potentiel motivationnel sur base de cette perception des risques. Même si les non-vaccinés ne sont pas insensibles ou aveugles aux risques d'infection grave, chez eux, la perception de risque contribue moins à la motivation d'agir. Dans le même temps, la perception de risque s'est également accrue parmi eux au cours des dernières semaines.

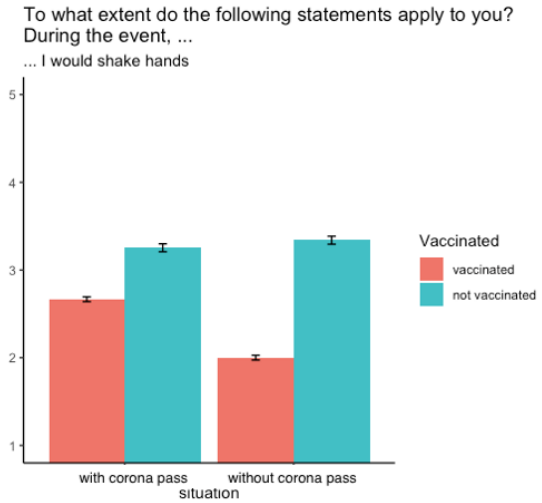
Question 3 : Comment les risques sont-ils évalués et comment se comporter lorsqu'on assiste à un événement pour lequel un “Covid Safe Ticket” est requis ?

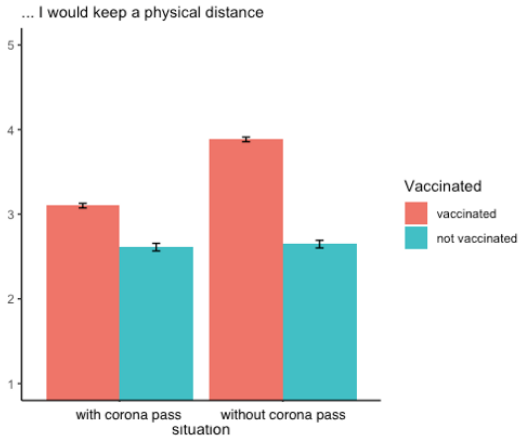
Depuis le 1er novembre, le "Covid Safe Ticket " est appliqué plus largement dans toute la Belgique. Une question importante est de savoir dans quelle mesure la population adapte son comportement selon qu’un Covid Pass est requis ou non lors d'un événement. Pour répondre à cette question, il a été demandé aux participants d'imaginer qu'ils assistent à un événement avec 200 personnes où les règles de distance ne peuvent être respectées et où aucun masque n'est requis. Deux versions ont été créées: pour l'événement A, tout le monde devait montrer un “Covid Safe Ticket”, tandis que pour l'événement B, un “Covid Safe Ticket” n'était pas requis. Pour les deux événements, on a demandé aux répondants comment ils se comporteraient, à quel point ils évalueraient leur risque d'infection et dans quelle mesure ils se sentiraient libres. Les différences entre les deux événements sont remarquables et, là aussi, le statut vaccinal de la personne interrogée joue un rôle important. Quatre conclusions ressortent :

- Les personnes vaccinées adaptent leur comportement en fonction de la présence ou de l'absence d'un “Covid Safe Ticket”. Elles disent, par exemple, qu'elles garderont plus de distance si elles assistent à un événement sans “Covid Safe Ticket” et qu'elles seront moins enclines à serrer la main des autres (figure 6a). Les personnes non vaccinées respectent moins les mesures dans l'ensemble et ne tiennent pas compte du fait qu'un “Covid Safe Ticket” a été demandé ou non. En même temps, la question se pose de savoir si les personnes vaccinées ne se laissent pas trop aller avec les autres lors d'un événement avec un “Covid Safe Ticket”.

Figure 6a

La différence de comportement entre les personnes vaccinées et non vaccinées lors d'un événement avec et sans “Covid Safe Ticket”.

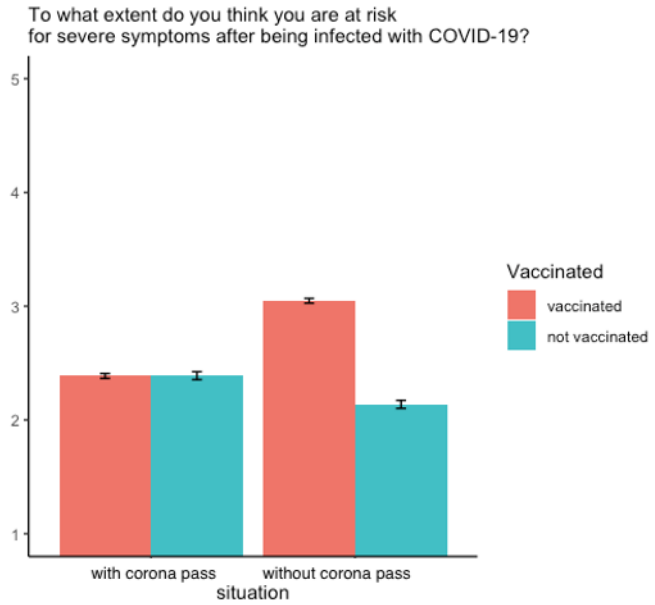


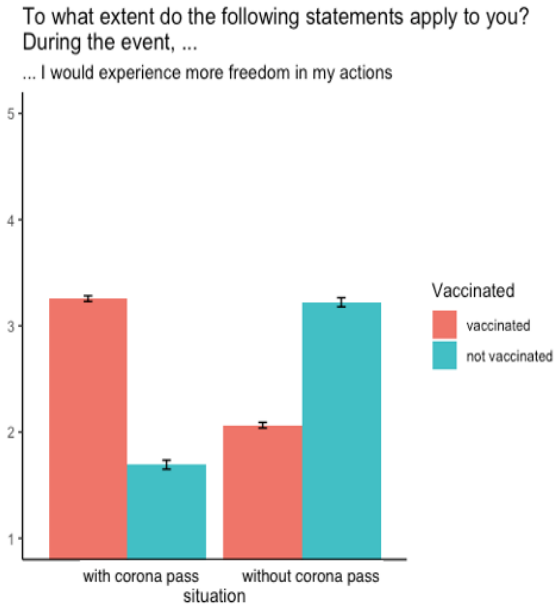


- Les personnes vaccinées ont adapté leur comportement car elles ont estimé que les risques de contamination grave lors de l'événement sans “Covid Safe Ticket” étaient plus élevés. Les personnes non vaccinées estiment que le risque de contamination grave est également faible, indépendamment du fait qu'un “Covid Safe Ticket” était ou non nécessaire pour assister à l'événement (figure 6b - figure de gauche).
- Les différences entre les deux groupes en matière de liberté ressentie dans les deux conditions sont intéressantes : les personnes vaccinées connaissent une plus grande liberté avec le “Covid Safe Ticket”, tandis que les personnes non vaccinées ressentent juste une plus grande liberté sans le “Covid Safe Ticket” (figure 6b - figure de droite).

Figure 6b

La différence de risque estimé d'infection grave (à gauche) et de liberté perçue (à droite) entre les personnes vaccinées et non vaccinées lors d'un événement avec et sans “Covid Safe Ticket”.





- *Conclusion* : les personnes vaccinées adaptent leur comportement en fonction des circonstances. Elles considèrent les événements avec un “Covid Safe Ticket” comme moins risqués que les événements sans “Covid Safe Ticket”, elles sont donc un peu plus souples dans le respect des mesures. Ils se serrent la main, s'embrassent ou s'enlacent davantage. En même temps, elles restent plus prudents que les personnes non vaccinées. Ces dernières sont dans tous les cas moins prudentes car elles estiment les risques d'une infection grave comme plus faibles, indépendamment de l'utilisation d'un “Covid Safe Ticket”. Comme leur évaluation du risque est faible et qu'un “Covid Safe Ticket” peut être utilisé pour exclure les personnes non vaccinées, il est logique que les personnes non vaccinées vivent un “Covid Safe Ticket” comme une atteinte à leur liberté.

Question 4 : Comment notre attitude à l'égard du “Covid Safe Ticket” et de la vaccination obligatoire a-t-elle évolué au fil du temps ?

- *“Covid Safe Ticket”:* Les participants ont indiqué dans quelle mesure ils soutiennent l'utilisation du “Covid Safe Ticket” dans divers contextes. La figure 7 montre l'évolution du soutien au “Covid Safe Ticket” dans le temps, séparément pour les personnes vaccinées et non vaccinées.
    - Il existe de grandes différences entre les deux groupes, les personnes vaccinées étant plus favorables à l'introduction du “Covid Safe Ticket”.
    - Il est toutefois remarquable que l'acceptabilité du “Covid Safe Ticket” chez les personnes vaccinées diminue.

- *Signification attribuée au “Covid Safe Ticket”* : la figure 8 permet de comprendre pourquoi les personnes non vaccinées sont opposées au “Covid Safe Ticket” et pourquoi son acceptabilité diminue même chez les personnes vaccinées.
    - Les personnes non vaccinées ressentent le “Covid Safe Ticket” principalement comme un instrument pour les forcer à se faire vacciner, plutôt que comme un instrument pour assurer leur sécurité.
    - L'acceptation du “Covid Safe Ticket” est fortement liée à la mesure dans laquelle les gens perçoivent cet instrument comme améliorant la sécurité. Plus on insiste sur ce point, plus les personnes vaccinées et non vaccinées acceptent le Covid Pass comme une mesure légitime.

- La légère baisse de l'acceptation du “Covid Safe Ticket” parmi les personnes vaccinées est liée à la prise de conscience croissante que le “Covid Safe Ticket” n'offre pas une sécurité maximale.
- Les deux groupes indiquent que l'introduction d’un “Covid Safe Ticket” peut provoquer des tensions, les vaccinés estimant de plus en plus que le “Covid Safe Ticket” est une source de tension et de conflit.
- La propension à la vaccination des personnes non vaccinées est liée à la signification attribuée au “Covid Safe Ticket”. Si elles considèrent le “Covid Safe Ticket” comme un moyen d'assurer la sécurité, il existe une corrélation positive avec leur intention de vaccination. Lorsque le “Covid Safe Ticket” est perçu comme une stratégie coercitive, il existe une corrélation négative avec l'intention de vaccination.

Figure 7

L'évolution de l'acceptabilité perçue du “Covid Safe Ticket” dans différents domaines chez les personnes vaccinées (lignes pointillées) et non vaccinées (lignes pleines) (en pourcentage des participants).

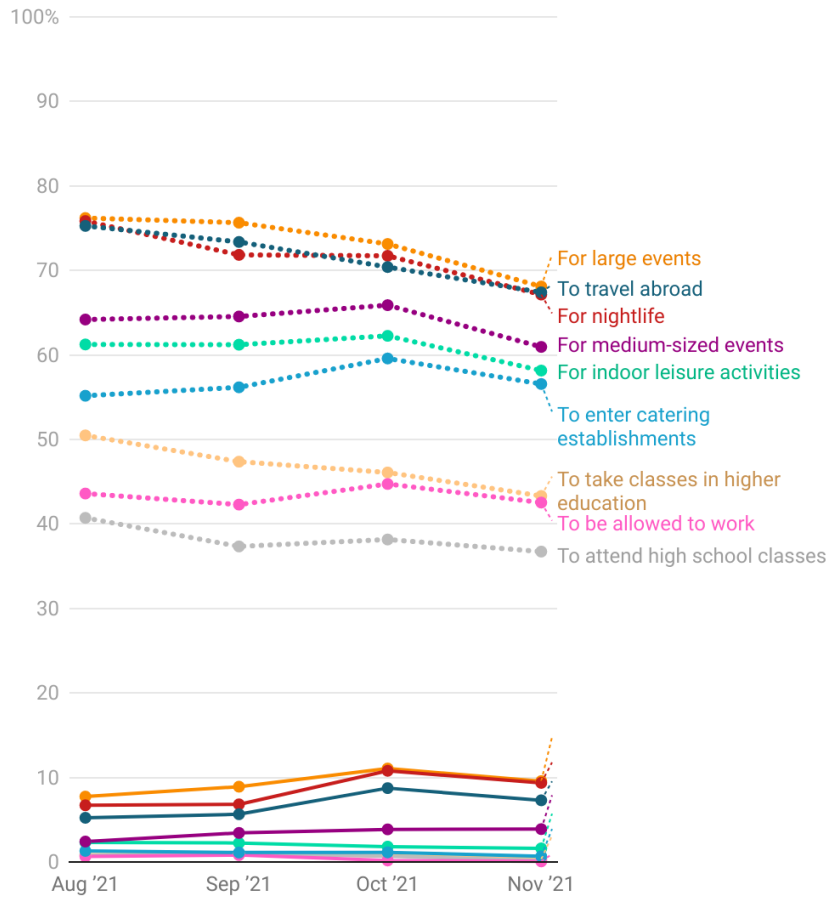
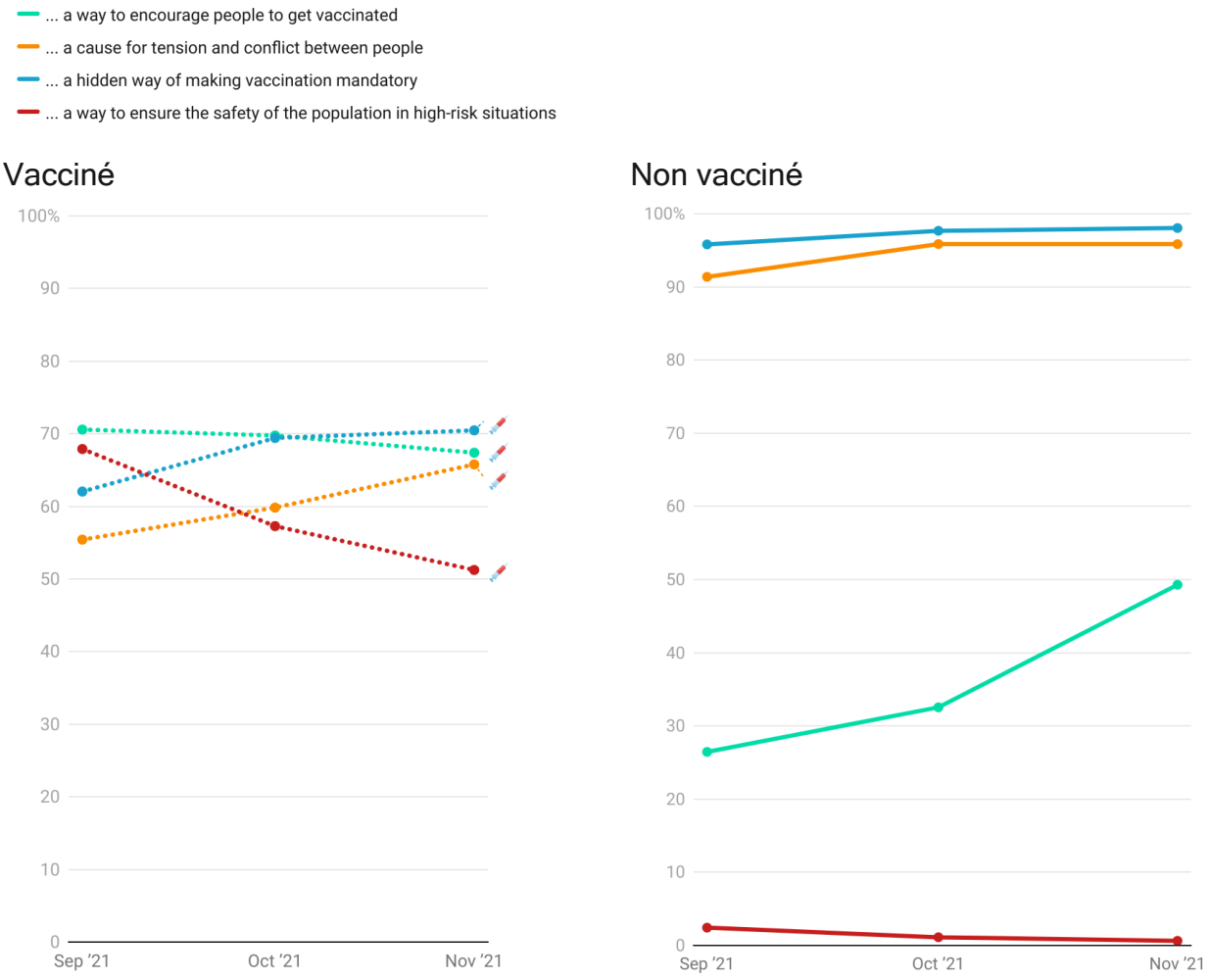


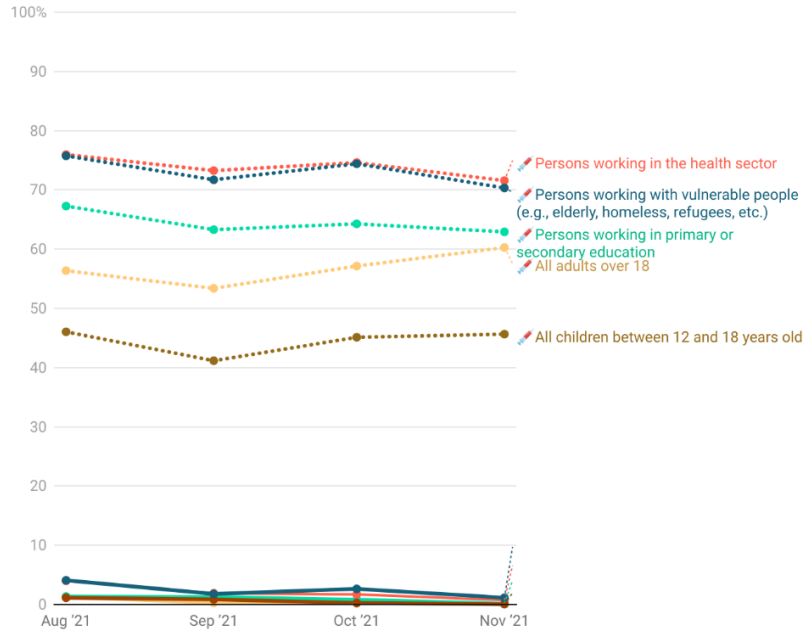
Figure 8

L'évolution de la signification psychologique attribuée au “Covid Safe Ticket” chez les personnes vaccinées (lignes pointillées) et non vaccinées (lignes pleines).



- *Vaccination obligatoire :* la figure 9 montre le soutien à la vaccination obligatoire et son évolution dans le temps.
    - Les différences déjà établies entre les personnes vaccinées et non vaccinées dans la préférence pour une obligation de vaccination sont reconfirmées.
    - Les personnes vaccinées différencient l'acceptabilité d'une telle obligation en fonction des risques auxquels les personnes d'un secteur sont confrontées. Il y a plus de soutien pour l'obligation dans le secteur de la santé ou pour les personnes qui sont en contact avec des personnes vulnérables.
    - Bien que le soutien aux différents secteurs reste assez stable, il est notable que le soutien à une obligation générale de vaccination des adultes parmi les personnes vaccinées augmente légèrement. De 53% en septembre à 60% en novembre.

Figure 9
Nombre de participants (en %) qui sont (totalement) d'accord avec l'obligation de vacciner différents groupes cibles chez les participants vaccinés (lignes pointillées) et non vaccinés (lignes pleines).



- *Conclusion* : les avis sur le “Covid Safe Ticket” restent bien distincts entre les personnes vaccinées et non vaccinées. Si les personnes non vaccinées rejettent fermement le “Covid Safe Ticket”, elles acceptent davantage son utilisation lorsqu'elles perçoivent qu’il sert à accroître la sécurité. Les personnes vaccinées sont de plus en plus préoccupées par le fait que le “Covid Safe Ticket” peut entraîner des tensions, mais elles sont également plus conscientes qu'il ne s'agit pas d'un instrument de sécurité infaillible. Le soutien à la vaccination obligatoire des plus de 18 ans augmente légèrement parmi les personnes vaccinées, bien qu'elles soient plus favorables à la vaccination obligatoire dans des groupes cibles spécifiques qui

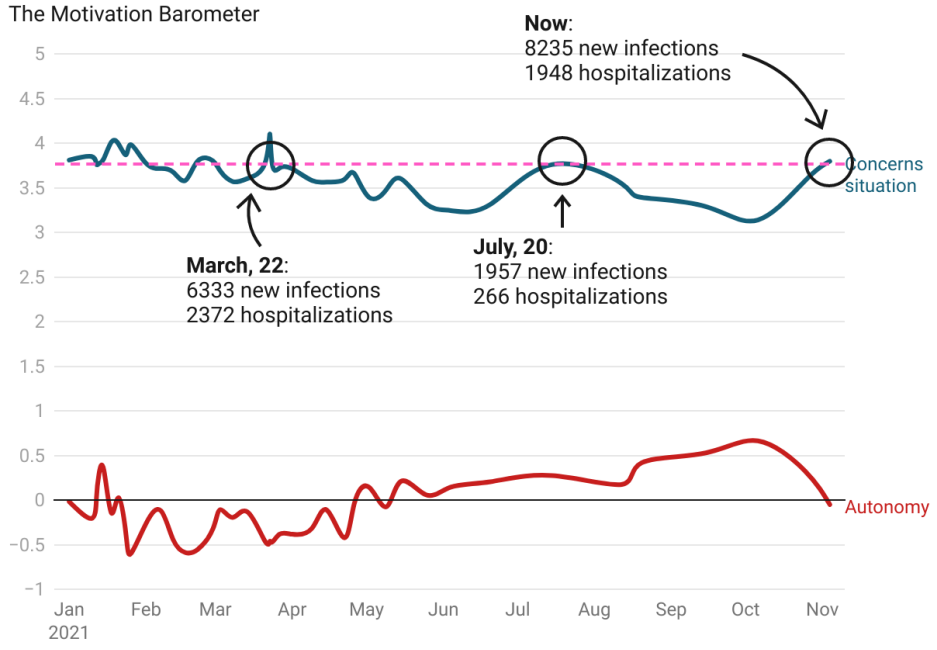
sont plus à risque (c'est-à-dire les professionnels de la santé, les personnes en contact avec des personnes vulnérables).

Question 5 : Comment notre préoccupation face à la situation a-t-elle évolué et dans quelle mesure nous sentons-nous autonomes pour décider de notre propre comportement ?

La figure 10 montre l'évolution de deux indicateurs de bien-être depuis le début de la pandémie. L'incertitude quant à l'évolution générale de la situation a fortement augmenté ces dernières semaines, tandis que le degré auquel les gens se sentent capables de prendre des décisions autonomes a fortement diminué. Un manque de communication ferme et claire peut expliquer ces deux évolutions. En l'absence d'un plan clair à long terme, la population craint de plus en plus que nous ne revenions à des mesures plus strictes. Le besoin d'autonomie est mis à mal lorsque les gens ne comprennent pas suffisamment quelles mesures et quels efforts sont nécessaires et dans quelle direction nous allons généralement évoluer pendant les mois d'hiver. D'autre part, l'incertitude a atteint un pic encore plus élevé lors du confinement hivernal de 2021, et notre besoin d'autonomie a également été soumis à une pression plus forte et à plus long terme à ce moment-là.

Figure 10

Évolution de l'incertitude perçue et de la satisfaction d'autonomie chez les participants belges depuis janvier 2021.



Datapoints are weighted regarding age, gender, education and region

- *Conclusion :* l'incertitude croissante nécessite un plan clair pour l'hiver. Grâce à une bonne interprétation de l'évolution de la situation, les gens comprendront mieux ce qui se passe, ce qui leur permettra d'accepter plus facilement la situation.

COORDONNÉES DE CONTACT

- **Chercheur principal :**
  Prof. Dr. Maarten Vansteenkiste (Maarten.Vansteenkiste@ugent.be)

- **Chercheurs collaborateurs :**
  Prof. Dr. Omer Van den Bergh (Omer. Vandenbergh@kuleuven. be)
  Prof. Dr. Olivier Klein (Olivier.Klein@ulb.be)
  Prof. Dr. Olivier Luminet (Olivier. Luminet@uclouvain.be)
  Prof. Dr. Vincent Yzerbyt (Vincent.Yzerbyt@uclouvain.be)

- **Élaboration et distribution du questionnaire :**
  Drs Sofie Morbee (Sofie.Morbee@ugent.be)
  Drs Pascaline Van Oost (Pascaline.Vanoost@uclouvain.be)

- **Données et analyse :**
  Drs Joachim Waterschoot (Joachim.Waterschoot@ugent.be)
  Dr. Mathias Schmitz (Mathias.Schmitz@uclouvain.be)

www.motivationbarometer.com

Motivation BAROMETER